

La condamnation d'Acan

Le récit fait le lien entre les victoires militaires d'Israël et la recommandation de Dieu de vouer les vaincus à l'interdit, c'est-à-dire ne pas s'appropriier leurs biens qui seront consacrés à Dieu. Une défaite de l'armée de Josué face à la ville d'Aï le conduit à convoquer toutes les tribus pour trouver qui a transgressé l'interdit. Acan de la tribu de Juda confesse alors sa faute. Il a gardé pour lui un manteau et de l'argent qu'il a caché dans sa tente. La condamnation est sans appel, Acan sera lapidé. Mais le texte offre une surprise puisqu'il passe du singulier au pluriel pour décrire la sentence qui porte alors non seulement sur Acan mais sur d'autres choses ou personnes qui auraient aussi été lapidées et brûlées (objets ? famille ? le texte ne le dit pas).

Texte biblique

Josué dit à Acan : Mon fils, donne au Seigneur, le Dieu d'Israël, la gloire et la louange, et dis-moi ce que tu as fait sans rien nier. Acan répondit à Josué et dit : En vérité, j'ai péché contre le Seigneur, le Dieu d'Israël. Voici comment j'ai agi : j'ai vu dans le butin un manteau babylonien de grand prix, deux cents sicles d'argent et un lingot d'or valant en poids cinquante sicles ; j'en ai eu envie et je les ai pris. Et voici le manteau est enterré dans ma tente avec l'argent qui est dessous. Josué envoya des messagers qui coururent à la tente et voici, ces objets étaient cachés dans sa tente avec l'argent qui était dessous. Ils les prirent dans la tente, les apportèrent à Josué et à tous les enfants d'Israël et les déposèrent devant le Seigneur. Josué et avec lui tout Israël prirent Acan, fils de Zérach, avec l'argent, le manteau et le lingot d'or, ses fils

et ses filles, ses bœufs, ses ânes et ses brebis, sa tente et tout ce qui lui appartenait, et ils les firent monter dans la vallée d'Accor. Josué dit : Puisque tu nous as fait du mal en nous affligeant, que le Seigneur te fasse du mal en ce jour ! Et tout Israël le lapida, et les brûla. Après les avoir lapidés, ils placèrent sur eux un grand monceau de pierres, qui subsiste encore aujourd'hui. Et le Seigneur revint de l'ardeur de sa colère ; c'est pourquoi ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour la vallée d'Accor.

Chapitre VIII

Le Seigneur dit à Josué : Ne crains pas, ne t'effraie pas ! Prends avec toi tous les gens de guerre, lève-toi, et monte à Aï ! Voici, je livre entre tes mains le roi d'Aï, son peuple, sa ville et son pays. Tu feras à Aï et à son roi comme tu as fait à Jéricho et à son roi, sauf que vous partagerez leur butin et leur bétail. Place donc une embuscade derrière la ville...



Description

Une succession de scènes illustre le récit dans son déroulement narratif. 1. La ville d'Aï repoussant les assaillants. 2. Josué, au désespoir, se plaint auprès de Dieu. 3. Acan a dérobé du butin interdit et même le chien le désapprouve. 4. Acan dissimule dans sa tente de l'argent et un manteau. 5. Josué convoque toutes les tribus d'Israël pour un interrogatoire. Acan confesse sa faute. 5 Malgré son repentir Acan se retrouve privé de tout et meurt lapidé. On brûle également son corps.

